
Et encore plusieurs milles au nord du Fort Pitt, lorsque les troupes commandées par le major général, sir Fred. Middleton, C.C.M.G., C.B., étaient à la poursuite de Gros-Ours.

Si l'on tient compte de ces difficultés et du fait que vu l'absence d'approvisionnements dans la vaste étendue sur laquelle les troupes étaient dispersées, il a fallu créer plusieurs dépôts d'approvisionnement, de façon à prévenir toute possibilité de disette, et si l'on tient compte de la rapidité avec laquelle les opérations ont été poussées et terminées (le temps étant de l'argent) pour les résultats obtenus, la somme ne devrait pas être considérée comme excessive. Il faudrait également tenir compte de l'énormité des quantités de choses transférées, à la clôture des opérations, à la police à cheval du Nord-Ouest, au département des affaires indiennes et au ministère de l'intérieur. Si la campagne se fût prolongée, la proportion de la dépense aurait été réduite au minimum en répandant les premiers frais sur toute la période. Les affaires du Canada ont bénéficié aussi considérablement du fait que le pays a été remis dans son état de paix ordinaire dans le temps le plus bref possible, sans compter le soulagement apporté aux citoyens qui se sont trouvés déchargés de la profonde anxiété qui se produit nécessairement dans tout pays tant que dure la guerre intestine ou extérieure.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

W. H. JACKSON, lieutenant-col., A.A.G.,

Payeur et préposé-chef à l'approvisionnement et au transport des troupes
au Nord-Ouest, et président de la commission des comptes de la guerre.